

→ À Tinquex : les créations de Louise-Marie Cumont

Le Centre culturel de Tinquex dirigé par Michel Féraud porte bien son nom : Centre de Créations pour l'enfance. Il accueille et réalise depuis de nombreuses années et de façon régulière, permanente et suivie, des expositions, des ateliers de créations littéraires et plastiques dont est née – entre autres – *Dans la lune*, une revue de poésie réalisée par des poètes et des enfants, en ligne et sur papier. Parmi les artistes invités les années précédentes, citons Lionel Koechlin, Roland Roure, Katy Couprie, Antonin Louchard et France de Ranchin.

De mars à mai 2004 il a accueilli l'exposition « À la page » de Louise-Marie Cumont. Celle-ci était invitée aux Rencontres de Méli-môme, événement annuel organisé depuis 1989 à Reims par Joël Simon autour de la création pour les enfants. Cette année le festival était parrainé par Elzbieta. Se croisaient à nouveau des poètes, des acteurs et directeurs de théâtre, du Havre à Gênes et autres ports d'attaches italiens, des universitaires québécois, des plasticiens et des gens de terrain¹. Depuis 1991, date de son premier livre en tissu, Louise-Marie Cumont² a créé plus de vingt ouvrages. Leurs particularités ? Pièce unique ou série limitée réalisées sur commande à partir de la première création, ce sont des œuvres d'art qui ont la faculté, par le matériau utilisé, d'être ouvertes comme de vrais livres et découvertes avec les enfants.

Louise-Marie Cumont présente ainsi son itinéraire d'artiste :

La rencontre

« J'ai passé mon enfance dans un endroit dont on n'a pas idée. Ma maison était la rotonde, dans les abattoirs de la Villette. Une enfance en forme de conte avec des endroits interdits, comme la chambre de Barbe-bleue, d'où l'on ne sort pas indemne. Les rares fois où j'ai transgressé cet interdit, je suis allée vers ces grands bâtiments aux immenses porches, inondés de lumière. Une odeur âcre et des têtes, des tas de têtes aux yeux ouverts ou mi-clos.

J'ai compris très tôt que faire avec ses mains était salvateur. Dès mon entrée aux Beaux-Arts, je me suis passionnée pour la mosaïque qui permet de reconstituer l'image, puis pour la sculpture, qui permet d'affronter l'équilibre du corps.

J'ai toujours assemblé, les tesselles puis différents matériaux ; après un séjour à Carrare, le marbre, les galets, les tranches, le fer et le bois, l'ardoise...

Après la naissance de Gabriel, le premier livre. Le livre relie les hommes comme l'enfant les générations. Il per-

met d'échapper à l'éparpillement, à la perte, à l'oubli. Chaque matériau ouvre un champ de langage qui lui est propre. Ce que je n'ai pas pu dire avec la sculpture, je le dis avec le tissu. Le livre est un corps dont la reliure est la colonne vertébrale ; le livre est le lieu d'un au-delà. On l'ouvre à 90° pour le lire, 90° l'angle du tas... qui précède l'étalement, l'effondrement, l'anéantissement. »

L'exposition

Seize des livres de cette artiste étaient présentés sous vitrine au centre de l'espace du centre culturel de Tinquex. On rêve de les feuilleter, on découvre alors que les pages de plusieurs d'entre eux sont accrochées aux murs.

Les enfants s'installent pour jouer avec un puzzle en bois peint (rouge et noir) qui reprend les figures géométriques des cadres de la série « Rouge et noir ». Chacun tâtonne et s'absorbe rapidement dans ce jeu de tangram réinventé.

Un autre groupe a découvert les livres sonores créés pour le Centre de Tinquex.

Une famille est plongée dans *Album*, un livre unique de grande dimension (50 cm x 50 cm), prêté par la Bibliothèque municipale Elsa Triolet de Pantin, que Louise-Marie décrit ainsi :

- « Chaque page contient un ou plusieurs rabattants. Certains permettent de cacher, d'autres d'amener une notion de temps – (avant/après) – en boucle.
- Jeu de bascule mère-enfant / homme qui tombe et remonte à cheval : une association sécurisante comme le jeu de « tombe dans l'eau ».
- L'enfant tend un biscuit / le chien montre les dents : tu ne sais pas qui tu réveilles.
- L'album / Le château de cartes : au contraire de la construction éphémère du jeu de cartes, la famille et son arbre généalogique nous inscrivent dans un temps et une durée où nous sommes les maillons d'une chaîne (comme les cartes) reliés les uns aux autres par des liens d'amour et d'autres encore...
- Le couple sur la chaise / le garçon et le chat : le garçon et le chat jouent autour d'une table et dérangent le couple assis sur la chaise, qui disparaît.
- Les femmes s'échangent leurs rôles (robes) / jeu solitaire au ballon : les associations de couleurs se multiplient / elles restent inchangées.
- Les enfants sont cachés sous la tente qui est une image maternelle – protectrice – enveloppante / les enfants rêvent de partir en bateau ou sur le dos d'un léopard, désir d'évasion, d'échapper à cette sécurité. »

les créations de Louise-Marie Cumont

Les livres et leur histoire

Aucun livre n'a de titre mais pour l'identification et la circulation des œuvres l'artiste a accepté la contrainte de les nommer. Sur le livre ne figurent que la signature, la date de création et son numéro car il s'agit de séries limitées dont le nombre est décidé à l'avance par l'artiste puisqu'il s'agit de réalisations faites à la main.

Voici par ordre chronologique la description faite par l'artiste de ses livres :

- La Roue

« Un bonhomme nous fait face. Au fil des pages il exécute une figure, la roue, et finit en morceaux tel un jeu de construction qui s'écroule – s'élèvent dans le blanc de la page les traits de son visage. Comment parler de l'âme ? du mystère de la disparition ? »

(19 x 17), 1991, nombre d'exemplaires prévus : 75

- L'Homme au carré

« Le petit carré rouge prend corps comme une naissance, jusqu'à devenir un homme. Il grandit tellement jusqu'à rejoindre le grand carré rouge qui renvoie à la page initiale. De la naissance à la nuit, de la nuit à la naissance, un mystère sans fin ».

(11,5 x 9,5), 1991, nombre d'exemplaires prévus : 99

- Une Étoile dans la main

« Dans les lignes de nos mains se dessinent des étoiles. Allant du plus petit vers le plus grand notre regard se lève et découvre les astres qui constellent le ciel ».

(11,5 x 9,5), 1992, nombre d'exemplaires prévus : 75

- De 1 à 10

« Au début était l'Un ; l'œil unique. Apparaît l'homme avec ses deux yeux. La face, puis l'autre qui fait passer à 3 le nombre d'yeux. Les autres se succèdent et remplissent le cadre ; les yeux sont de plus en plus nombreux et la situation inconfortable. »

(15,5 x 14), 1992, nombre d'exemplaires prévus : 75

- La Rencontre

« Deux personnages de couleurs complémentaires apparaissent petit à petit ; leur rencontre les conduit vers l'intérieur du livre où ils disparaissent. Ils ressortent dans la reliure à l'extérieur du livre. Plus que d'une rencontre, c'est d'une fusion qu'il s'agit ; et dans la fusion, le danger est bien de disparaître soi-même. »

(11,5 x 9,5), 1993, nombre d'exemplaires prévus : 75

- Les 20 personnages

« Ce livre sans reliure véritable s'articule autour de deux personnages : l'enfant submergé dans ce monde d'adultes. Un homme emplî de sérénité aux yeux fermés. En manipulant les pages, les personnages se rencontrent et racontent en silence. »

(40 x 10), 1993, nombre d'exemplaires prévus : 75

Les Chaises

« Une boutique élégante m'a demandé de créer un jeté de canapé. L'idée de décliner les relations possibles entre l'homme et la chaise m'a permis d'exploiter cet objet si familier comme une succession de scènes intimes. »

(30 x 30), 1993 nombre d'exemplaires prévus : 85

- Au lit

« La couverture est un ciel étoilé où on peut lire au lit. Dans cet univers si vaste, quelle est la place de l'homme ? Quand il dort, il est dans cette indisponibilité d'agir, en bien ou en mal : il rejoint le monde animal et végétal. Il réduit souvent son univers à un écran qui devient la lune. »

(30 x 30), 1993 nombre d'exemplaires prévus : 45

(50 x 50), 1999 pièce unique réalisée pour la bibliothèque de Cergy-Pontoise.

- Histoire sans parole

« Un jeu de cache-cache dans chaque page et ce petit monde qui renvoie au cirque s'anime. »

(30 x 30), 1993 nombre d'exemplaires prévus : 45

- Les Voitures

« Le jouet et sa fonction dans le conditionnement de l'enfant. Un regard en parallèle sur le monde ludique et imaginaire des enfants et celui réel et contraignant des adultes. Dramatisation qui finit avec la voiture achevée par l'enfant concassée par l'adulte. Dans la dernière page, le carré rouge et les roues forment une tête qui exprime la douleur. »

(30 x 30), 19934 nombre d'exemplaires prévus : 45

- Maisons brodées I – II – III – IV

« Le personnage avec son marteau casse la maison qui finit par le dévorer en faisant surgir un monstre. L'envers de la page brodée montre le fil continu qui relie chaque élément alors que sur la page brodée les éléments sont indépendants, séparés. »

(15 x 14), 1996 nombre d'exemplaires prévus : 45

- Les Masques

« Observant un velours africain, j'ai vu des yeux s'y cacher, puis un visage, qui mêlé à l'entrelacs dessinait une énigme : où commençait, où finissait le visage, l'être au regard ? Reprenant ce dessin je l'ai ouvert en son milieu, multipliant les expressions possibles, le faisant échapper à sa symétrie initiale. Lire à visage découvert devenait un jeu de pages. »

(32 x 32), 1997 nombre d'exemplaires prévus : 45

(32 x 37), 1999, nombre d'exemplaires prévus : 45

- L'Arche de Noé

« Le tissage métallique évoque l'eau, le fil de fer soudé au grillage dessine la main divine qui indique le sort des hommes vers le bas, ils seront noyés, vers le haut ils ont la grâce. Quelle est la place de ce châtiment à notre époque ? »

(31 x 31), 1997 pièce unique réalisée pour la bibliothèque

Faidherbe à Paris

les créations de Louise-Marie Cumont

- Album

Voir plus haut

(50 x 50) , 1999, pièce unique réalisée pour la bibliothèque Elsa Triolet de Pantin.

- Variations en 4 couleurs

« Comment évoquer sans anecdote, les multiples sensations, relations que j'entretiens avec ma maison (moi) et le monde extérieur ? C'est presque un autoportrait. Une façon mathématique (1 x 2 x 3 x 4) qui permet d'associer les quatre couleurs dans les 24 combinaisons possibles. »

(14 x 19), 2000, nombre d'exemplaires prévus : 45

- Noir et Rouge

(28 x 19,5), 2000, nombre d'exemplaires prévus : 45

- Noir et Rouge (rabattants)

« Comment exprimer l'idée que les espèces sont infiniment différentes alors qu'elles ont peu de différences génétiquement : 90 % des gènes du rat ont leur équivalent à la fois chez la souris et chez l'homme ; il existe une communauté génétique. Sur les rabattants, il y a des rectangles rouges longs, d'autres courts. Ils sont agencés de différentes façon et renvoient à l'intérieur sur des figures animales imaginaires. »

(34 x 14,5), 2000 , nombre d'exemplaires prévus : 45

- Femme à la maison

« Sur une maison se pose un ciel. Sont-ce des bras ? une tête... une autre maison... quel est ce corps entre terre et ciel habité par des maisons ? »

(13 x 11), 2001, nombre d'exemplaires prévus : 75

- Larmes

« Des drapeaux ouvrent sur un champ de bataille. Le tissu de camouflage auquel je fais dire ce qu'il ne sait pas qu'il contient. Avec des yeux brodés apparaissent des visages et la discorde, la violence, la douleur inhérents à la guerre. Le tissu sert à camoufler l'homme dans la nature mais quelle nature dans l'homme ? »

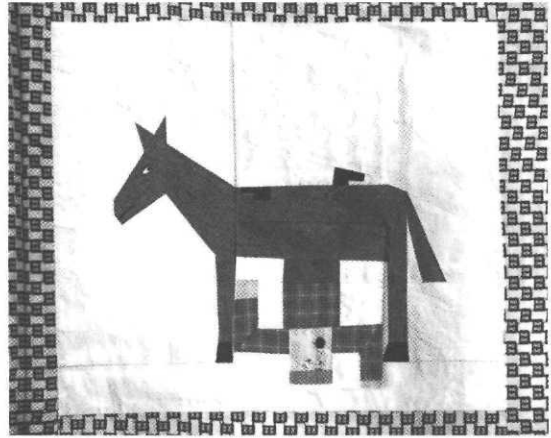
(28,5 x 33,5), 2004 , nombre d'exemplaires prévus : 45

- La Maison : variation en quatre couleurs

(12 x 16,5) édition papier 2004, 800 exemplaires⁴.

Élisabeth Lortic

1. Cf. numéro 3 de la revue *Regards Nova Villa*, coordonnée par Claire Derouin, 45 rue Jean-Jaurès – 51100 Reims. Tél. 03 26 09 33 33.
2. Voir aussi l'interview de Claude-Anne Parmegiani : « Pages liées, tissus reliés », *La Revue des livres pour enfants*, n° 155-156.
3. Bibliothécaire formatrice Dominique Thibaud a présenté l'ensemble des livres de Louise-Marie Cumont acquis pour le fonds patrimonial de la Bibliothèque municipale de Narbonne.
4. Disponible au comptoir des Trois Ourses, 2 passage Rauch – 75011, 15 €.



Une page d'Album, livre unique - collection de la bibliothèque municipale Elsa Triolet de Pantin (93)

« Au lit »

